La Larme de Mara

La larme de Mara

par Zhen

Eh bien, les enfants, si vous vous rassemblez tous et vous asseyez en silence, je vous raconterai l'histoire de la Larme de Mara et de la Tristesse de Shandar...

Il y a fort, fort longtemps, bien avant que votre grand-mure et moi ne soyons nüs, il y avait deux enfants qui grandissaient dans un village, loin, trus loin d'ici. Ils jouaient ensemble, couraient dans les bois ensemble, exploraient leur petit monde et apprenaient a voir les choses par les yeux l'un de l'autre. C'ütait trus diffürent de leurs parents, car Shandar ütait le fils de Maldor, qui avait ütü capturü pendant une guerre et forcü a travailler comme esclave pour le baron du village. Leur village et un autre avaient tous les deux besoin des terres entre eux deux pour nourrir leurs villageois ; ils se sont battus et battus, jusqu'a ce que nombre de villageois soient morts. Maldor avait ütü blessü au combat, et fut laissü pour mort par ses confrures. Il fut capturü et forcü a travailler dans les champs comme chвtiment. Shandar n'avait pas le droit de jouer avec Mara, mais elle ütait trus petite et les autres enfants n'aimaient pas jouer avec elle ; ainsi, elle jouait avec Shandar, contre les ordres de son pure. Ils apprirent donc qu'ils n'ütaient en vüritü pas si diffürents l'un de l'autre. Ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi leurs parents se dütestaient tant.

Alors, Shandar et Mara jouurent ensemble pendant des annües, et apprirent a s'aimer a mesure qu'ils grandissaient. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas laisser leurs parents кtre au courant, car il leur ütait interdit a jamais de se marier, puisqu'ils venaient de villages diffürents et que la guerre faisait toujours rage. Ils tenturent tant et tant de trouver comment ils pourraient vivre heureux ensemble, et dücidurent finalement qu'ils devaient fuir leurs villages. Ils essayeraient de se faire une nouvelle vie dans un autre village, loin, loin de ceux ou‚ ils avaient grandi.

Une nuit, en prüparant leur fugue, ils furent dücouverts par les gardes. Shandar tenta de les affronter, mais ils le ligoturent et le traonurent jusqu'a la prison du village. Mara fut ramenüe a

la maison et son pure ŭtait trus en colure contre elle, et lui dit qu'elle ne pouvait plus jamais quitter la maison. Il se rendit chez un autre fermier et lui demanda si son fils pourrait ŭpouser Mara, afin qu'elle ne puisse plus jamais voir Shandar. Le mariage fut arrangŭ pour la semaine suivante.

Shandar, quant a lui, devait ĸtre tuŭ pour avoir osŭ ĸtre avec Mara. Il fut battu et mis au pilori. Il devait ĸtre pendu le lendemain mĸme. Quand Mara apprit que Shandar allait mourir, elle savait qu'elle ne pouvait vivre sans lui ; elle sortit par sa fenĸtre et courut dans les bois, pleurant tant et tant. Elle courut et courut, et fut bien vite perdue. Il faisait trus noir, car a l'ŭpoque, il n'y avait pas de lunes dans le ciel pour que la nuit soit sыre pour les garzons et les filles. Bien assez tqt, elle se trouva dans une part de la forĸt qu'elle n'avait jamais vue auparavant, et elle s'assit sur un rocher, puisqu'elle ŭtait trus fatiguŭe.

En vŭritŭ, le rocher ŭtait une entrŭe secrute vers une caverne ou vivait un orque trus mŭchant. Quand il revint de sa chasse, il trouva Mara recroquevillŭe et endormie sur le rocher, et se dit, « Hmm, une dŭlicieuse petite fille. Je vais la garder pour mon petit dŭjeuner ! »

Il s'empara d'elle et l'emmena dans sa caverne, dŭplazant le rocher pour qu'elle ne puisse s'ŭchapper. Elle ŭtait sыre de mourir, et tenta de s'ŭchapper, mais le mŭchant orque ne fit que lui rire a la figure, jusqu'a ce qu'elle perde espoir.

Quand les villageois dŭcouvrirent que Mara s'ŭtait enfuie, ils devinrent trus inquiets. Personne ne connaissait bien les bois, et tous craignaient le mŭchant orque qui y vivait. Seul Shandar n'avait pas peur, et il implora le baron de le libŭrer pour qu'il puisse aller chercher Mara. Le baron dŭcida finalement de relвcher Shandar, lequel se dirigea vers les bois pour aller la sauver.

Shandar chercha et chercha, mais ne pouvait trouver la pauvre Mara. Au final, il s'assit sur un rocher pour se reposer un instant, et ce faisant, il remarqua un morceau de tissu sous le rocher. C'ŭtait un morceau de la cape de Mara ! Il se rendit ainsi compte qu'elle devait se trouver sous le rocher, d'une fazon ou d'une autre, et il savait que l'orque l'avait capturŭe. Il poussa et poussa sur le rocher, et parvint enfin a le dŭgager du trou. Il descendit dans la caverne de l'orque, mais il faisait trus sombre et il ne pouvait rien voir. Le mŭchant orque, quand il entendit sa porte d'entrŭe bouger, se cacha dans l'ombre pour voir qui entrait chez lui. Quand il vit qu'il ne s'agissait que d'un jeune garzon, un rictus se dessina sur son visage et il se dit, « Maintenant, je vais AUSSI pouvoir dŭjeuner ! »

Quand Shandar approcha, l'orque se saisit de lui et commenza a l'ŭtrangler a mort.

Pendant ce temps, au village, les habitants se rendirent vite compte qu'ils avaient eu tort de

laisser un jeune homme partir seul dans les bois. Ils rassemblurent toutes leurs armes et partir a la recherche des deux enfants disparus. Quand ils atteignirent enfin la clairiure prus de la caverne de l'orque, ils furent tŭmoins d'une chose ŭtrange et merveilleuse : un orque mort prus de l'entrŭe de la caverne, et Mara tenant la tкte du pauvre Shandar sur ses genoux. Shandar avait tuŭ l'orque, mais pas avant que ce dernier ne lui inflige une blessure fatale.

Les larmes de Mara coulurent a flots et tomburent sur le visage de Shandar, reflŭtant la lumiure des torches des villageois. Shandar ŭtait empli de tristesse par l'idŭe qu'il avait sauvŭ Mara, pour seulement la perdre a cause de sa mort imminente suite a son combat contre l'orque. Il implora la dŭesse de l'amour, qui s'appelle aussi Mara, de les aider.

La dŭesse Mara reconnut leur vŭritable amour et pleura leur perte. N'ayant aucun pouvoir sur la mort, elle ne pouvait rien faire pour sauver Shandar, mais elle savait qu'elle ne pouvait laisser leur amour pŭrir. Elle descendit des cieux et prit Mara et Shandar dans ses bras, puis les plaza haut dans le ciel. Ils pouvaient ainsi кtre a jamais ensemble, et apporter la lumiure a autrui dans la nuit noire, pour qu'ils soient a l'abri des maux du monde. Les villageois furent impressionnŭs par ce spectacle, et jururent d'honorer l'amour de Shandar et Mara en en apprenant plus sur eux-mкmes et leurs voisins, afin que la guerre qui faisait rage depuis aussi longtemps que quiconque s'en souvienne puisse enfin prendre fin. Le sacrifice de Shandar pour celle qu'il avait aimŭe leur montra qu'il ŭtait digne de leur respect, et que les habitants de son village ŭtaient tout autant fiers et mŭritants qu'eux-mкmes.

Et c'est pourquoi, les enfants, chaque nuit, nous pouvons voir la Larme de Mara et la Tristesse de Shandar vivre leur vie ensemble si haut dans les cieux, ŭclairant le chemin pour tous les garzons et filles comme vous.

La Larme de Mara

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E64A
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E64A
Editor ID	BCSLL_DA_Religious_MaraTear
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_MaraTear
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.